

Jean-Jacques Aillagon lance des travaux d'Hercule au château de Versailles

Des aménagements prévus jusqu'en 2017 visent à restaurer le site et à étendre la visite

Par Emmanuel de Roux • Publié le 31 octobre 2003 à 13h11

Les dirigeants de feu l'URSS avaient inventé les plans quinquennaux, le ministre de la culture propose pour le "Grand Versailles" un plan septennal. Il en faudra même deux pour venir à bout des chantiers annoncés le 30 octobre par Jean-Jacques Aillagon. Vers 2017, ces travaux d'Hercule devraient être achevés. Pour la première tranche (2004-2010), 135 millions d'euros seront nécessaires.

Sont d'abord prioritaires l'achèvement de la restauration de la grande façade du château sur les jardins, avec notamment la rénovation des menuiseries des 414 fenêtres et portes-fenêtres, très abîmées lors de la tempête de 1999. Les trophées d'armes qui couronnent l'attique seront également restitués. Côté ville, la cour des Marbres et la cour Royale seront restaurées à leur tour. Enfin, entre les pavillons Dufour et Gabriel, la grille Royale sera rétablie, ce qui nécessitera le déplacement (contesté) de la statue équestre de Louis XIV.

Mais le projet le plus ambitieux - maintes fois annoncé - est l'utilisation par l'Etablissement public de Versailles du Grand Commun. Cet édifice, construit dans la seconde moitié du XVIIe siècle pour accueillir les services nécessaires au château, était devenu, depuis le XIXe siècle, l'hôpital militaire Larrey. Libéré par le ministère de la défense, ses 13 000 m² de plancher devraient permettre de regrouper ici les services administratifs de l'établissement public dispersés dans le château et ses dépendances. Les espaces ainsi dégagés dans le palais serviront alors à l'accueil du public (environ 3 millions de visiteurs par an, dont 80 % d'étrangers).

La première phase du Grand Versailles portera sur l'aménagement de deux ailes (6 000 m²) du Grand Commun. Son sous-sol recevra les nouvelles installations techniques du château : poste principal de livraison électrique, chauffage et climatisation - une grosse enveloppe financière sera, par ailleurs, affectée à la mise en sécurité technique de l'ancienne résidence royale.

Dans un second temps, le Grand Commun abritera une grande partie des réserves du Musée national de Versailles et du Trianon, actuellement dispersées sur une quinzaine de sites. Outre la bibliothèque (15 000 volumes) et la documentation (10 000 dossiers d'œuvres), un centre de recherches images et civilisations de cour, spécialisé sur les XVIIe et XVIIIe siècles, sera logé ici. Ce centre, médité depuis des années, était devenu une sorte de serpent de mer.

Ces aménagements du Grand Commun ont pour but de simplifier et d'étendre la visite du château. Après avoir acquitté un péage unique, le visiteur pourra en effet choisir plusieurs circuits : grands appartements, chambre du roi, appartements du dauphin et de la dauphine, chapelle royale et opéra, mais aussi les salles du Musée de l'histoire de France, voulu par Louis-Philippe, qui sont aujourd'hui presque toujours fermées à la visite. Détails qui ont leur importance : les sanitaires et le service de restauration seront entièrement réaménagés.

La rénovation du parc, ravagé par la tempête de 1999, se poursuit, parallèlement à celle des bosquets et des fontaines, pour lesquels le mécénat international est largement sollicité. Heureusement pour le château et son parc, Versailles a été le cadre de la signature de l'acte de naissance de la nation américaine. En ces temps de francophobie, certains ne l'oublent pas outre-Atlantique : la rénovation du bosquet des Trois-Fontaines a été financée par les dons des American Friends of Versailles. Il sera inauguré en juin 2004.